Toiles@penser

Cahiers d'Éducation permanente de

La Pensée et les Hommes

Qu'est-ce que l'antisémitisme?

Libres propos de Jacques Déom

Dossier n° 021

La Pensée et les Hommes

Émissions de philosophie et de morale laïque
pour la radio et la télévision – Publications

Fondateurs (1954)
Robert Hamaide, Georges Van Hout

Comité exécutif
Henri Charpentier, Chemsi Cheref-Khan, André Dejaegere,
Anne-Marie Geritzen, Michèle Mignon, Jacques Ch. Lemaire,
Fernand Letist, Fatoumata Sidibé

Rubriques
Publications – Radio –
Colloques – Ateliers philosophiques

Publications
Nathalie Deneumoustier
02 650 35 90 – revues@lapenseeetleshommes.be

Secrétariat
Myriam Goosse
02 640 15 20 – secretariat@lapenseeetleshommes.be

Médias
Fabienne Vermeylen
media@lapenseeetleshommes.be

Adresse centrale
Avenue Victoria, 5 – 1000 Bruxelles
http://www.lapenseeetleshommes.be

La Pensée et les Hommes

Association reconnue d'Éducation permanente par la Fédération Wallonie-Bruxelles

Connaissez-vous nos publications ?

Nous publions annuellement trois dossiers thématiques et un numéro « Varia ».

Dans sa nouvelle conception, notre revue paraît annuellement sous la forme de trois livres brochés qui comptent chacun environ cent pages et regroupent le point de vue d'une dizaine de spécialistes du sujet traité.

Chaque volume ambitionne de faire le point sur une question relative à la philosophie et à la morale de notre temps ou de traiter en profondeur un sujet qui intéresse les défenseurs des idéaux laïques.

Comment s'abonner à nos publications ?

En effectuant un versement au profit du compte :
Iban : Be46 0000 0476 6336
de *La Pensée et les Hommes* Asbl

Le prix de l'abonnement annuel s'élève à 30 € (pour trois volumes thématiques et un numéro de « Francs-Parlers ») ou plus pour un abonnement de soutien. Si votre domicile implique un envoi par voie aérienne, majorez s'il vous plaît votre versement de 10 €.

Pour en savoir plus, visitez notre site Internet

http://lapenseeetleshommes.be

Les numéros relatifs à l'abonnement pour l'année 2020 seront consacrés aux thèmes suivants (sous réserve) :

n° 116 – *Les cultes à mystères*
n° 117 – *Migration, une approche humaniste*
n° 118 – *Homo Faber et l'avenir du travail*
n° 119 – *Critique(s) du réalisme*

Qu'est-ce que l'antisémitisme ?

Libres propos de Jacques Déom[1]

Nous avons vécu dans le passé et nous vivons, peut-être encore, dans le présent sous les effets d'une maladie sociale qu'est l'antisémitisme.

Comment définir l'antisémitisme ?

Le *Larousse* définit l'antisémitisme comme suit : « Doctrine ou attitude systématique de ceux qui sont hostiles aux Juifs et proposent contre eux des mesures discriminatoires ». Cette définition ne permet toutefois pas de comprendre les maux et l'histoire qui se terrent derrière ce mot.

Métaphoriquement, l'antisémitisme est une hydre[2]. C'est une maladie, une pathologie politique et sociale, qui est constituée essentiellement par « la haine du Juif » en que tel. C'est un *a priori* contre les Juifs. C'est une manière de préjuger de ce qu'ils sont, de ce qu'ils font. C'est une manière de les condamner en paroles, en actes et, parfois, par les actes de l'État.

Cette maladie a quelque chose d'assez incompréhensible d'abord par sa longévité. Effectivement, on pourrait remonter à l'Antiquité et c'est l'objectif du dossier pédagogique de Jacques Déom qui ne prétend pas accoucher de vérités non connues ou éternelles. Les enseignants du secondaire sont confrontés, aujourd'hui, à une résurgence de l'antisémitisme sous des formes à la fois traditionnelles et façonnées par le contexte politique de ce début de XXI^e^ siècle.

C'est pourquoi, pour rendre tangible et intelligible ce que peut être cette pathologie, il est peut-être nécessaire de la situer dans l'histoire profonde, dans la longue durée. Cette pathologie « mentale » repose sur

[1] Jacques Déom, *Qu'est-ce que l'antisémitisme ? Quelques éléments de réponse*s, Bruxelles, Fondation de la Mémoire contemporaine, 2012.

[2] Mal qui se renouvelle constamment et semble augmenter en proportion des efforts faits pour le détruire : l'hydre de l'inflation.

une assise historique très réelle, dont la compréhension est la seule façon d'expliquer cet acharnement spécifique contre les Juifs.

L'humour est une politesse du désespoir

À Berlin, dans les années du malheur, une bande de petits voyous de la jeunesse hitlérienne tombe sur un Juif et lui dit : « Sale Juif, sais-tu d'où viennent tous les malheurs de l'Allemagne ? ». Le Juif a répondu : « Évidemment ! Des Juifs et des cyclistes. » Et le nazi répond : « Pourquoi les cyclistes ? »

Derrière cette plaisanterie un peu macabre, il y a une tentative pour demander : « Pourquoi les Juifs ? »

La naissance du christianisme

Il faut remonter loin : d'abord, aux origines du christianisme. Car Jésus est juif, mais il est surtout le fondateur principiel du christianisme. Les Juifs ont été accusés de déicide à l'égard de Jésus, mais ce n'est qu'une partie de la charge.

Elle prend toute sa portée terrifiante lorsque l'on prend conscience que si, en réalité, les Juifs occupent, dans le psychisme chrétien –, dans la symbolique et dans la théologique chrétiennes –, une telle place, c'est parce qu'en somme les chrétiens ne peuvent se passer des Juifs. Le christianisme est né d'un judaïsme, mais d'un judaïsme qui s'est toujours refusé à considérer la religion « fille » comme sa propre vérité.

En quelque sorte, il y a une faille identitaire dans le christianisme, aux origines, qui fait qu'on ne peut pas se passer de Juifs. Dès lors, on va « clicher » les Juifs, dans le cadre des polémiques, qu'elles soient, notamment, néotestamentaires ou théologiques ultérieures, dans ce rôle de porteurs du message révélé et infidèles à ce message.

Alors que le christianisme se donne comme le *verus Israhel*, le « véritable Israël », qui accomplit ce que le judaïsme avait comme message dont il était le porteur et, en puissance, dont il était le révélateur. Cette donnée, combinée à la terrible accusation de déicide, constitue la strate première dans l'histoire de l'Occident chrétien et fonde ce qui n'est pas encore de l'antisémitisme, mais de l'antijudaïsme.

Il est important pour la compréhension du phénomène de voir que la strate première de la haine des Juifs en Occident, c'est un antijudaïsme à base théologique.

Par la suite, cela se combinera avec tous les problèmes socioéconomiques.

Le Moyen Âge, très chrétien, fera de ces renégats, dans cette synagogue porteuse d'un bandeau sur les yeux, dans ces Juifs qui n'ont pas reconnu ce qui était si évident du point de vue chrétien, des marginaux. D'abord économiquement, puisqu'ils seront relégués dans des fonctions que la société chrétienne ne veut pas, par sa propre logique et par le droit canon, prendre à sa charge.

Non seulement les Juifs seront donc usuriers, Judas, chargés de tous les pêchers d'Israël, mais ils seront également pleinement démonisés. On dira que ce sont les Juifs qui empoisonnent les puits ; que ce sont les Juifs qui sont responsables de la « grande peste[3] », que les Juifs mangent les petits enfants, que les Juifs organisent des meurtres rituels… Tout cela fait partie de ce panorama, mais qui entre dans une logique dans laquelle la limite logique de cet antijudaïsme sera que si les Juifs pouvaient perdre ce « bandeau » et reconnaître le christianisme, c'est-à-dire se convertir, se faire baptiser, ils rentreraient dans la « vraie » humanité chrétienne.

Avec l'islam ?

Les choses ne vont pas mieux avec l'islam, même si les Juifs ne peuvent pas être accusés d'avoir exécuté le prophète Mohamed.

L'islam se situe dans la lignée des fois abrahamiques, des monothéismes, et il a également un rapport, au plan théologique, avec cette donnée antérieure. L'accusation ne sera pas de porter un bandeau sur les yeux ou d'avoir, fatalement, assassiné le fils de Dieu et Dieu lui-même, mais ce sera d'avoir perverti le message.

Pour une certaine théologie musulmane, le monde est musulman depuis la création. La révélation, qui a été adressée successivement aux Juifs

[3] La *peste noire* est le nom donné par les historiens modernes à une pandémie de peste, principalement la peste bubonique, ayant sévi au Moyen Âge, au milieu du XIV^e^ siècle. Cette pandémie a touché l'Eurasie, l'Afrique du Nord et peut-être l'Afrique subsaharienne. Elle a tué de trente à cinquante pour cent des Européens en cinq ans (1347-1352) faisant environ vingt-cinq millions de victimes. Cette pandémie provoque indirectement la chute de la dynastie Yuan en Chine, affecte l'empire Khmer, et affaiblit encore plus ce qui restait de l'empire byzantin.

et aux chrétiens, a été pervertie par les Juifs et détournée par les chrétiens : l'idolâtrie…

L'aspect politique de l'islam

Il y a, dans l'islam, un aspect plus politique et, en particulier, aujourd'hui. Souvent, l'antisionisme de certaines fractions de la population musulmane s'apparente assez fort avec l'antisémitisme.

Le monde musulman connaît le même type de complexité, dans la construction de sa haine des Juifs, que celui de l'Occident chrétien ou ex-chrétien. C'est-à-dire qu'il y a une strate théologique traditionnelle, héritée de la théologie musulmane, mais il y a aussi l'apport ou le triste enrichissement par l'antisémitisme occidental, qui leur est parvenu par les communautés chrétiennes de langue arabe du Proche-Orient, ou par la colonisation.

C'est un fait que l'antisémitisme moderne, non plus l'antijudaïsme, autrement dit, l'interprétation en termes raciaux de la haine des Juifs s'est transposée et s'est muée en une forme spécifique. L'antisionisme est aujourd'hui, dans bien des cas, non pas simplement, ce qui serait légitime sur un plan politique, une opposition à la politique de l'État d'Israël, mais se colore, de manière parfois extrêmement évidente, de ces vieux stéréotypes où les Juifs sont déréalisés. Ils ne sont plus des êtres historiques assumant des décisions, mais sont, en quelque sorte, subsumés[4] sous une image traditionnelle qui est un visage de l'antisémitisme comme tel.

[4] Subsumer : englober quelque chose de particulier dans un thème général.

La vie minable qu'il faut avoir
Pour s'attaquer le soir
À des morts couchés dans leur tombe
Qui ne pourront pas vous répondre.

La triste vie qu'il faut mener
Pour se lever quand minuit sonne
Et plutôt que d'embrasser des personnes
D'aller salir des trépassés.

Le peu de courage que cela requiert
D'insulter le grand silence
De ceux qui n'ont plus de père
Pour protéger leur enfance.

Le beau malheur que cela est
D'avoir l'insomnie du Je hais
De ne rêver que de la mort
Plus de la vie d'abord.

On ôtera de chaque stèle
Vos traits de haine pastel
Mais non de votre âme la misère
Et c'est cela qui nous désespère[5].

© Frédérick Florin : Le cimetière de Quatzenheim, 19 février 2019.

[5] Arthur Dreyfuss, poésie publiée sur *Facebook* le 19 février 2019 à la suite de la vandalisation du cimetière juif de Quatzenheim (Bas-Rhin, France) dans la nuit du 18 au 19 février 2019.

Nos Toiles@penser 2019

disponibles sur demande et sur notre site https://www.lapenseeetleshommes.be

Franc-maçonnerie

Bandes dessinées et la franc-maçonnerie
Les images antimaçonniques
La « der des ders » ? Des tranchées d'hier aux tranchées d'aujourd'hui
«Les gilets jaunes», réflexion psychologique et maçonnique

Réflexion à propos de l'islam

À propos du « féminisme musulman » : utopie, oxymore ou réalité ?
Pourquoi ne parle-t-on jamais du « judéo-islam » et des « judéo-musulmans » au même titre que les « judéo-chrétiens » ?

Obsolescence programmée : pratique et lutte

Les différents types d'obsolescences
Acteurs ou complices ?
Citoyens d'abord
Les citoyens interrogent

Le nucléaire

Fin du nucléaire belge en 2025
Le nucléaire : un dilemme ?
Les énergies fossiles, une fausse solution
Le nucléaire, plus fiable qu'il n'y paraît ?
Le nucléaire, une utopie ?

Comprendre aujourd'hui au travers des miroirs culturels

L'écrivain soviétique de la dissidence : Alexandre Soljenitsyne
L'écrivain russe de l'exil
Dante et Ulysse
Dante et les grands hommes de l'Antiquité gréco-romaine
Sacralité de la langue
La liance et les liances. Du biologique au philosophique

Le travail : notion, valeur, œuvres
Homme féministe : mauvais genre ?
Une Europe plus laïque ?
Plaidoyer pour un pragmatisme vigilant
Un viol à l'école communale
Le naufrage de la raison
Ouvertures
Carcans
Quand l'impensé ou l'impensable se révèlent
La véritable histoire de l'Europe occidentale

Retrouvez la liste complète de nos *Toiles@penser* sur notre site internet à l'adresse www.lapenseeetleshommes.be, sous l'onglet Toiles.

Vous pouvez également obtenir la liste de nos *Toiles@penser* ou une de nos *Toiles@penser* en version papier sur simple demande au 02 640 15 20 ou par mail à secretariat@lapenseeetleshommes.be.

Vous souhaitez être tenu(e) au courant de nos publications, de nos émissions radiophoniques et de nos activités ?

Rien de plus simple,
consultez notre site internet
http://www.lapenséeeetleshommes.be

ou

renseignez-nous votre adresse de courriel
et nous vous enverrons nos programmes détaillés

La Pensée et les Hommes Asbl

Avenue Victoria 5 – 1000 Bruxelles
Tél. 02 640 15 20 – 02 650 35 90
secretariat@lapenseeetleshommes.Be
revues@lapenseeetleshommes.be
media@lapenseeetleshommes.be

Visitez notre site
www.lapenseeetleshommes.be

Association reconnue d'éducation permanente
par la Fédération Wallonie-Bruxelles